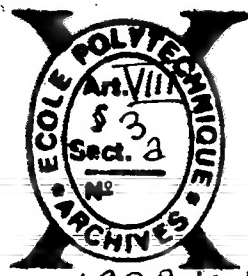


Henri LEROGNON  
Promotion 1939



9/8

1

## LA "RESISTANCE" DE LA PROMOTION 39

Le but de cette étude, intitulée de façon restrictive "La Résistance" est de faire connaître la participation de la promotion aux différentes actions qui ont permis à la France de reprendre le combat et de participer de façon active à la victoire finale des alliés, essentiellement de 1942 à 1945.

Cette analyse comportera plusieurs chapitres :

— Avant novembre 1942

I - Les engagements individuels dans la Résistance Intérieure et dans la Résistance Extérieure.

<  
— Après novembre 1942

II - Les engagements dans la Résistance Intérieure

III - Les retours au combat en passant par la Bretagne ou l'Espagne pour rejoindre l'Armée Française au combat (Afrique du Nord, Italie, Campagne de France).

IV - La Résistance dans les camps de prisonniers.

**X RESISTANCE**

5, RUE DU HAMEAU  
92190 MEUDON

## Commentaire



Avant novembre 1942 et le retournement de la guerre, marqué par le débarquement américain en Afrique du Nord, et sa conséquence, l'occupation par les Allemands de la France entière, qui enlevait toute représentativité au gouvernement de Vichy, ~~peu~~ de polytechniciens de la promotion 39, rassemblés (pour ceux qui étaient encore en vie ou en "liberté"), 14 avenue Berthelot à Lyon le 20 novembre 1940, s'engageront dans la Résistance Intérieure et Extérieure.

L'explication de ce comportement a été donnée par Georges GONON dans l'analyse qu'il en fait dans son étude sur les "Petits drapeaux" que je rappelle ci-dessous :

*"Après le choc de la débâcle, si très peu sans doute ont entendu l'appel du 18 juin 1940, tous ont écouté douloureusement l'annonce de la demande d'armistice. Isolé, parfois dans une affectation provisoire, mal informé, chacun a ressenti avec des réactions contradictoires le drame de Mer El Kebir, la bataille d'Angleterre, Montoire, Dakar, la promulgation des lois raciales... Beaucoup voient en PETAIN un complémentaire de Gaulle, jouant un double jeu. Tous en rejoignant l'école sont conscients que la sortie du tunnel est éloignée. L'opinion qui semble avoir, alors, prévalu était que la promotion avait, le moment venu, à s'investir soit dans un combat dont on ne pouvait rien deviner, soit dans une immense reconstruction sur tous les plans.*

*Pendant l'hiver 1940-1941 des paroles d'espoir relayées par la "Kommiss' atteignent beaucoup de camarades : le général COCHET, aviateur et futur chef des FFI en zone sud, prononce à l'Archevêché de Lyon une conférence restée dans la mémoire de ceux qui pourront l'entendre, où il y prophétise la défaite de l'Allemagne et en expose les raisons, que l'avenir validera. Les modestes feuilles d'information qu'il rédige circulent discrètement. L'attitude paternaliste et attentiste du général CALVEL, gouverneur de l'école, laisse supposer une certaine indépendance d'esprit. Certains "chefs de groupe" (ex "pitaines") sont frondeurs.... Mais les incertitudes sont nombreuses"....*

Il faut souligner à cet égard qu'avant même de rentrer à l'école, en novembre 1940, beaucoup d'élèves avaient eu des affectations dans les unités militaires où se préparait, alors, ouvertement une reprise des combats par camouflages d'armes en particulier, ou dans les Chantiers de Jeunesse, encadrés souvent par nos anciens officiers instructeurs des Ecoles Militaires, dont l'objectif était au départ, essentiellement : rassembler et donner une préparation "paramilitaire" aux jeunes recrues.

Par contre, dès juin 1941, la défaite subie par les Allemands en Angleterre suscite un certain nombre de questions ; les résultats de la proposition faite par le Gouverneur aux 225 élèves de devenir "Petits chapeaux" : 25 candidats montre bien que la promotion se considérait comme en attente d'une reprise des combats.

En juillet 1942, les difficultés rencontrées par les Allemands dans leur campagne à l'Est font naître de sérieux espoirs ; en outre, les USA sont rentrés en guerre en décembre 1941.

C'est dans ce contexte que se décident les affectations à la sortie des cours en juillet 1942. 78 choisiront la "Mili" dont 32 artillerie, 22 génie, 16 aviation et 8 cavalerie (ce qui est une nouveauté : les "panzer" ont laissé des traces).

Avec les "Petits Chapeaux" : cela fera un total de 103 militaires sur 225 élèves présents en novembre 1940, soit 46 % de la promotion (voir la situation des affectations en annexe I).

Le seul fait de choisir à 46 % le métier militaire était en soi une preuve de l'état d'esprit des élèves de la promotion présente à Lyon en 1940.

La liste de ce que l'on peut appeler les "résistants", identifiés à ce jour figure en annexe.

Elle donne les résultats suivants :



#### Chapitre I – Avant novembre 1942

Résistants intérieurs	4	dont	1 déporté MPF
Résistants extérieurs	2		2 MPF

#### Chapitre II – Après novembre 1942

Résistants intérieurs	<del>16</del> 18	dont	2 MPF 2 déportés MPF 3 <del>2</del> déportés
-----------------------	---------------------	------	--

#### Chapitre III

Retour au combat par la Bretagne	2		
Retour au combat par l'Espagne	<del>89</del>		2 MPF

Total	<del>10</del> 11		
-------	---------------------	--	--

#### Chapitre IV

La Résistance dans les camps de prisonniers  
(Colditz – Liebert)                      4      dont      1 MPF

Soit au total, ayant "résisté" :              36 camarades

Il s'agit là de résultats très partiels et incomplets du fait que cette étude a été faite tardivement ; nombre de camarades sont morts, leur famille est souvent difficile à joindre ou sans connaissance précise des activités de leur parent pendant la guerre.

En particulier, le chiffre de 10 retours au combat via l'Espagne ou Londres paraît faible au dire de certains d'entre nous qui l'estiment plutôt plus élevé.

Il ne faut pas oublier en outre qu'en novembre 1942 la quasi-totalité des "Petits Chapeaux" se trouvaient en Afrique du Nord, et participaient aux durs combats de Tunisie et à la Campagne d'Italie, avant de se retrouver pour la Campagne de France essentiellement dans la 1<sup>ère</sup> armée ; s'y ajoutaient les élèves ayant des activités civiles ou militaires, présents en Afrique à cette date, qui reprendront le combat en 1942 et 1943.



## LISTE DES RESISTANTS

## CHAPITRE I



Avant novembre 1942 - Résistance Intérieure

1 – Serge RAVANEL

9/41 Général Cochet – 8/42 Libération – 6/43 Chef corps francs MUR – 4/44 Colonel FFI  
Toulouse

2 – Georges d'ARGENLIEU

3/41 Combat – 9/43 secteur étudiant OCMJ – Arrêté le 11/01/44 – Déporté 27/04/44 – MPF  
suite déportation

3 – Jacques BONITZER

8/42 Libération – Réseau BCRA à Lyon, puis 4/44 Paris (activités liaison, code,  
renseignements)

4 – Emile ROMBOUT

8/42 Sabotage SNCF – 9/43 OCMJ Essor (Télécom)

- Résistance Extérieure

1 – Henri MOOK

4/01/41 Bateau AFN - 1<sup>ère</sup> DFL (Tripolitaine – Tunisie) – BCRA (Maquis de la Seyne)  
Campagne France / Allemagne - Indochine – MPF 1/1/46

2 – Jacques ZALKIND

1/41 tentative passage en Espagne – disparu – MPF 1/01/44

3 MPF dont 1 déporté

P.C. : Petits Chapeaux

## CHAPITRE II

Après novembre 1942 - Résistance Intérieure

1 – Gilbert BLOCH

12/43 maquis de Vabre – 8/44 tué par les allemands - MPF

2 – Henri LEROGNON

9/43 responsable grandes écoles OCMJ/Essor - arrêté le 11/1/44 - déporté

3 – André PERRIER

9/43 responsable Sup Aéro OCMJ/Essor - arrêté 7/6/44- déporté MPF

4 – Bernard DAVY

9/43 résistant Sup Aéro, OCMJ/Essor - FFI 2 Sèvres



5 – Jacques MIROIR

9/43 résistant Sup Aéro, OCMJ/Essor

6 – Georges FRAISSE

9/43 résistant Sup Aéro, OCMJ/Essor, FFI Villefranche du Rouergue

7 – Jean CONIL-LACOSTE

OCMJ/Essor, Indochine - MPF

8 – André PASQUET

9/43 responsable Ponts OCMJ/Essor

9 – Henri EUGENE

P.C.

12/43 AS 2 Sèvres, responsable FFI région Niort

10 – Pierre MICHEL

2/43 AS maquis Maurienne Savoie – Arrêté 18/06/1943 - déporté MPF

11 – Paul ~~EMERD~~ DUVERNAY

1/11/43 Bataillon FFI Savoie - juillet 44 combats de la libération Savoie Dauphiné)

12 – Raymond SOULAS

2/43 SR terre - 9/43 ORA – batailles et combats barrage de l'Aigle – prisonnier 13/8/43 - déporté

13 – Robert LECLERCQ

9/43 ORA - bataille barrage de l'Aigle – 8/44 combats

14 - François FERNIQUE NADAU DES ISLETS  
9/43 ORA - barrage de l'Aigle - 8/44 combats

15 - Georges GONON P.C.  
ORA FFI Isère - campagne des Alpes, 44/45, avec le B<sup>83</sup> de l'Oisans

16 - Pierre CUSSAC P.C.  
ORA - Renseignements Paris Marseille

(p.m.) 17 - Raymond LECOMPTE  
4/43 Espagne - Angleterre - SAS - 10/6/44 Parachutage Périgord - 8/44 maquis de Dordogne  
et des Deux Sèvres - Printemps 45 - Parachutage en Indochine

18 - André POIRIER

Vercors - arrêté le 13/6/45 - Déporté



19 - Pierre MARION

01/44 <sup>(Régionale)</sup> - ~~Renseignements~~ - finis en juillet 44 en garnison <sup>militaire</sup> contre les allemands

20 - LEWIER sans uniformes ni armes ni munitions de combat

4 MPF dont 2 déportés

## CHAPITRE III

Après novembre 1942 - Retour aux combats

1 - Guy KEMLIN

7/43 Bretagne - Londres - 1<sup>ère</sup> armée - 9<sup>e</sup> DIC

2 - Guy BRASSAUT

7/43 Bretagne - Londres - 1<sup>ère</sup> armée



3 - Raymond LECOMPTE

4/43 Espagne - Angleterre - SAS - 10/6/44 Parachutage Périgord - 8/44 maquis de Dordogne et des Deux Sèvres - Printemps 45 - Parachutage en Indochine

4 - Jean BALLERIN

7/43 Espagne - Maroc 2<sup>e</sup> DB - Normandie - Alsace - Royan - Allemagne

5 - Urbain DE LA CROIX

P.C.

2/43 Espagne - 1<sup>ère</sup> armée - Italie - France - Alsace - 9/4/45 MPF

6 - Gérard BERTAUX

P.C.

Espagne - 1<sup>ère</sup> armée - France - Alsace - Blessé Belfort

7 - Bertrand SCHWARTZ

2/43 Espagne - 2<sup>e</sup> DB - Alsace - Allemagne - Noyon

8 - André BORDES

AOF 7/4/44 - BCRA - 13/7/44 Parachutage maquis Loir et Cher - combat Aix d'Anguillon - 3/7/44 MPF

9 - André AUPRINCE

Espagne - 1<sup>ère</sup> armée - Campagne de combat Génie - Italie - France

10 - Pierre BRUNSCHWIG

2/43 Espagne - 1<sup>ère</sup> armée - Génie - 1<sup>ère</sup> DB Alsace

11 - *Nouvia CRASTE*

*Espagne - 1<sup>ère</sup> armée*

2 MPF



## CHAPITRE IV

La "Résistance" dans les camps de prisonniers :

Ce fut le fait des camarades qui après une ou plusieurs évasions furent emprisonnés au Fort de Colditz ou à Lübeck ; ils ont le titre d'internes-résistants

1 - Michel GIROT

prisonnier - évadé 1/2/41 - Colditz - évasion 17/5/41 - évasion 27/5/45 - 18/7/43 Lübeck - évasion 27/7/44 - repris-arrestation par la Gestapo - 24/6/44-MPF assassiné

2 - Henri LAMAISON

prisonnier - 2 tentatives d'évasion - Colditz - puis Lübeck - libéré le 4/45 - reprend les armes - aide aux déportés du camp de Bergen Belsen

3 - Claude AULARD

prisonnier - évadé - Colditz puis Lübeck

4 - Didier MANHEIMER

prisonnier - évadé - Colditz



1 MPF

ANNEXE 1

## Situation des "affectations" de la promo 39

Novembre 1940- Absents

Morts dans les combats de 1940	5
Prisonniers	41
Evadés ou déportés	2
Blessés	11
	—
Total	59

- Présents

225

Affectations

Juillet 1941	Petits Chapeaux	25 dont 21 artillerie, 3 sapeurs, 1 infanterie de marine
Juillet 1942	Militaires	78 dont 32 artillerie, 22 sapeurs, 16 aviateurs, 8 cavaliers
	Corps civil de l'Etat	76
	Démisionnaires	23
	Divers	13 dont 8 israélites, 5 boursiers

A noter que 103 élèves sur 225 présents ont choisi d'être militaires, soit 46 % des présents de la promotion en 1940.

- qu'outre les 5 camarades morts pour la France en mai-juin 1940 après novembre 1940 5 ont été déportés (3 sont morts en déportation)  
 10 sont morts pour la France (dont 3 déportés)  
 4 internés résistants (1 a été assassiné) en Allemagne (prisonniers évadés)

Soit au total 15 morts pour la France

## Glossaire

### Mouvements de Résistance :

Libération : créé par Emmanuel d'ASTER DE LA VIGERIE ( tendance socialiste) C.D.L. au Nord

Franc Tireur : créé par Jean-Pierre LEVY (tendance radicale-socialiste-ou-neutre)

Combat : créé par Henri FRENAY (le plus ancien et le plus important) (tendance droite);CDR au Nord

OCM (Organisation Civile et Militaire) : créé par BLOCH MASCART, Chef militaire, Colonel TOUNY (tendance droite)

OCMJ : idem pour les jeunes

F.T.P. : (Franc Tireur Partisan) : (tendance communiste)



### Autres structures :

BCRA : Bureau Central Renseignement et Action - 2<sup>e</sup> bureau créé par PASSY (DEWAVRIN) à Londres

SAS (Spécial Air Service) : Organisation parachutage et action anglaise

MUR : Mouvements unis de la Résistance (créé fin 42 pour regrouper les mouvements de résistance - via Jean MOULIN)

AS : Armée Secrète - rattachée au MUR - dirigée par le Général DELESTRAINT

ORA : Organisation de Résistance de l'Armée

F.F.I. : Forces Françaises de l'Intérieur - créées en février 1944 pour rassembler la force combattante de l'AS (Armée Secrète), ORA et FTP